

éviter que d'éventuelles chrysalides en cours de mue laissent échapper un papillon.

Changement de paysage

Nous devons nous habituer à voir un autre paysage moins vert en espérant que les papillons ne reviennent pas les prochaines années. Malheureusement, les buis ne sont pas les seuls à être attaqués : avec la graphiose, les ormes ont quasiment disparus à une époque et

reviennent petit à petit. Les frênes sont atteints par la chalarra, les pins par la chenille processionnaire, et les épicéas par le bostryche...

Une question reste posée, si le buis disparaît de nos forêts, le semis naturel suffira-t-il à relancer la repousse ? Si oui, on pourrait espérer voir nos sous-bois se regarnir, mais cela sera très long, puisque les buis actuels sont souvent centenaires. ■

Quelques suggestions de traitement

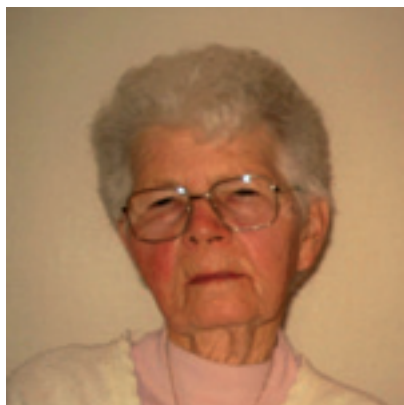
Il est clair qu'au niveau des forêts, c'est très difficile de traiter vu l'étendue concernée, l'effort peut davantage se porter sur les buis d'ornement et les haies proches des maisons. En Chine, le frelon asiatique se nourrit des chenilles, mais ce serait vaincre un mal par un autre mal. Pour nourrir les buis, il faut du compost, du phosphore, de la potasse, de l'azote, ce qui peut aider à les rendre plus résistants face à l'agresseur.

On peut recourir au traitement avec :

- le bacille de Thuringe qui agit sur les jeunes larves (2 traitements à 8 jours d'intervalle, 2 fois/an, dès l'apparition des chenilles), c'est une bactérie que l'on dépose sur les feuilles qui empoisonne les chenilles qui s'en nourrissent ;
- le pyrèthre avec de l'huile de colza à pulvériser, également des pièges à phéromone ;
- le Sporingum 30ch en granules homéopathiques à diluer peut aider à la repousse (4 à 5 granules dans une verre d'eau à verser dans un arrosoir, un seul traitement suffit).

On peut aussi mettre des nichoirs car les mésanges et les moineaux semblent apprécier les chenilles. En tout cas, quelle que soit la méthode utilisée, il faut penser à préserver les abeilles.

AU 100



Le 2 août 2018 avaient lieu les obsèques de **Thérèse BOISSON**. Elle était née le 18 octobre 1933 à Lamoray. Fille d'agriculteurs, Thérèse Voisin-Riondy, dernière d'une fratrie de 4 enfants est venue vivre à Andelot, après avoir été adoptée par son oncle Clovis Riondy. En 1951, elle épousa Robert. De leur mariage naquirent : Christian, Gilbert, Joël et Patrick. La famille s'est agrandie de 6 petits-enfants et de 14 arrière petits-enfants, mais elle eut la douleur de perdre Christian en 2011. Après le travail de la ferme, Thérèse aimait s'adonner au tricot et à la cuisine. Elle s'est éteinte le 28 juillet dernier à l'EHPAD d'Orgelet.

VU DE L'EXTÉRIEUR

Le conseil communautaire de juillet est généralement délocalisé sur une des communes du territoire. Cette année, c'est Andelot-Morval qui accueillait une quarantaine d'élus de la Petite Montagne ainsi que les agents de la communauté de communes. Nous avons choisi le cadre du château pour une réunion de travail et un buffet convivial, l'occasion de faire découvrir ce lieu que beaucoup ne connaissent pas. « Je ne savais pas que vous aviez un tel bâtiment sur votre commune », « le cadre est magnifique », « la vue est superbe », « c'est un château bien restauré. » Voici le genre de phrases que nous avons pu entendre tout au long de la soirée. D'autres ont également trouvé qu'ils n'avaient pas l'habitude d'une bonne organisation et d'un si bon accueil. En clair, nous n'avons pas dérogé à notre réputation de commune accueillante et dynamique que l'assemblée a pu découvrir.

C'est la première fois que je viens jusque-là



TAMLINE

■ **21 OCTOBRE** : marche « Au sein de la famille » dans le cadre d'Octobre rose. Départs depuis l'abri forestier.

■ **DU 18 OCTOBRE AU 11 NOVEMBRE** : exposition en libre accès de 13h à 18h sur la guerre de 14-18 à la salle des fêtes de Saint-Julien. Inauguration le 18 octobre à 14h. Conférence par une historienne le 20 octobre à 15h.



■ **11 NOVEMBRE** : cérémonie du centenaire de l'armistice de 14-18 à Saint-Julien.

■ **16 DÉCEMBRE** : arbre de Noël du Foyer rural d'Andelot-Morval à la salle de convivialité.

C'est à marquer

■ **LES PROPRIÉTAIRES DE CHIENS** sont priés de redoubler de vigilance et de respecter le voisinage afin d'éviter les problèmes survenus cet été : aboiements nocturnes, randonneurs mordus, poules abattues, errance.

■ CENTENAIRE DE LA GUERRE 14-18

Le Souvenir Français prépare une exposition sur la guerre de 14-18 à l'occasion du centenaire de l'armistice. Les personnes qui disposent d'objets, de courriers ou documents se rapportant à cette période et qui souhaitent les mettre à disposition peuvent se signaler en mairie.

Tamtam est édité par la commune d'Andelot-Morval, 115 route de Saint-Amour, 39320 Andelot-Morval

Directeur de la publication : Pierre Gilbert. Ont collaboré à ce numéro : Jeannine Faivre, Anne-Marie Lombardet, Maryse Nicod. Crédits photos : A. Claudel, P. Gilbert, DR. Création et mise en page : A. Claudel. Impression : Espace copie, Ain (imprimé sur papier FSC). Tirage : 100 ex. Dépôt légal à parution.

tamtam

Trimestriel d'actualité municipale du territoire d'Andelot-Morval

SEPT. 2018 #17



📍 46.4255261, 5.4181175

INSTAMTAM



■ La traditionnelle **fête patronale** s'est déroulée le dimanche 17 juin.



■ Une **projection de court-métrages** en plein air a été organisée par le foyer rural le 29 juin en nocturne à l'abri forestier.



■ Cette année encore, la **fête du 14 juillet** a rassemblé 1200 personnes.



■ Le **repas d'été** organisé par le foyer rural a eu lieu à l'abri forestier le 12 août.

MOTAMOT

Télémédecine ? Oui, mais...

Depuis le 15 septembre, les consultations médicales pratiquées à distance, par l'intermédiaire d'un système spécifique seront remboursées au même titre que les consultations classiques pratiquées physiquement par un médecin. Ce dispositif est annoncé comme étant entre autres une solution aux déserts médicaux en milieu rural. Il est évident qu'une offre permettant à des personnes malades éloignées d'un cabinet médical est une bonne nouvelle. Cependant, je ne vois pas comment cela aidera à réduire les déserts médicaux. En effet, si les médecins ont la possibilité de rester à proximité des grandes agglomérations pour effectuer leurs consultations auprès de la population rurale c'est l'effet inverse qui se produira, on les incitera encore moins à venir s'installer à la campagne. Pourquoi alors ne pas inciter les nouveaux boulangers à s'installer dans les grandes villes et à faire livrer leur pain par drone dans les villages éloignés ? Je suis pour une technologie qui apporte de nouveaux usages, une meilleure qualité de vie, une vie sociale plus riche... mais pas une technologie qui augmente le fossé entre les urbains et les ruraux. Travaillons plutôt à valoriser nos territoires et inciter à venir s'y installer.

PIERRE GILBERT
Maire d'Andelot-Morval

Pyrales, trois petits tours et puis s'en vont

AU MOIS D'AOÛT L'AN DERNIER, NOUS AVONS VU ARRIVER DES CENTAINES, VOIRE DES MILLIERS DE PAPILLONS BLANCS BORDÉS DE MARRON/GRIS, QUI ONT ÉTÉ IDENTIFIÉS COMME ÉTANT LA PYRALE DU BUIS, ET QUI AVAIENT DÉJÀ FAIT DES RAVAGES DANS D'AUTRES DÉPARTEMENTS.

La chenille de ce papillon a été introduite en France accidentellement, certainement avec des buis d'ornement vers 2005, et repérée vers 2008, sa progression évolue inéluctablement sur tout le territoire et dès 2000 dans toute l'Europe.

Comment se sont développés ces envahisseurs ?

Les chenilles qui ont passé l'hiver à l'intérieur d'un cocon bien protégées commencent à sortir en mars et dévorent toutes les feuilles du buis, plus tard, elles se transforment en nymphe (c'est à ce moment qu'on les voit tisser des fils). Les papillons sortent en juin, et pondent de 500 à 2000 œufs avant de mourir, et au passage butinent toutes les fleurs qu'ils rencontrent, écartant les abeilles de leur labeur. C'est reparti pour une série de chenilles et de nymphes puis de papillons avec un cycle de 4 à 6 semaines entre chaque étape. A priori, nous risquons d'avoir 3 épisodes dans l'année. Actuellement, la chenille

ne semble s'attaquer qu'au buis, alors qu'en Chine, elle attaque aussi le houx et le fusain du Japon

Quelles conséquences ?

La perte de nos sous-bois, du bois de tournerie, des refuges à sangliers, de la verdure et de l'abri de nombreux animaux pendant la période hivernale, la disparition des buis d'ornement. Un phénomène perturbant pour les abeilles qui survivent difficilement. Le dessèchement des baies sauvages. La crainte pour les régions viticoles. Une augmentation des risques d'incendies avec des sous-bois secs.

Que faire quand le buis est sec ?

En cas de défoliation totale ou de mortalité du buis, les plants peuvent être arrachés et brûlés, ou broyés en fines lamelles ou enterrés, mais ne doivent jamais être mis au compost à l'air libre en l'état.

Ils peuvent être mis au compost après broyage en recouvrant suffisamment les broyats pour

PLUSIEURS MILLIERS D'HECTARES DE BUIS ONT ÉTÉ DÉFOLIÉS TOTALEMENT PAR LE RAVAGEUR AU COURS DU PRINTEMPS ET DE L'ÉTÉ 2017